

[Text]

En plus, c'est un peu incohérent ce que vous mentionnez. Vous dites que plusieurs femmes seront décédées d'ici la parution du rapport de ce comité. Mais une commission royale d'enquête ne sera certainement pas plus efficace ou plus rapide.

J'aimerais savoir ce que vous proposez comme solution sociale de prévention, d'éducation du public. Jusqu'à maintenant, je n'ai pas entendu beaucoup de propositions. J'aurai une deuxième question lorsque vous aurez répondu à celle-ci.

Mme Rebick: Premièrement, nous n'avons pas dit que tout était de la faute du gouvernement. Nous avons dit que le gouvernement contribuait aux problèmes au lieu de les résoudre. C'est ce que nous avons dit.

Nous sommes d'accord pour dire que c'est un problème de société. Mais nous sommes très fâchées contre les ministres du gouvernement, et pas seulement M^{me} Collins. Hier soir, j'ai entendu M. Weiner qui parlait des problèmes de la société sans prendre aucune responsabilité pour le gouvernement. Par exemple, M. Weiner, dans une entrevue, il y a deux jours, a parlé de problèmes. Il a dit que c'était une année dure pour les droits humains, mais on ne l'a pas entendu parlé de responsabilité du gouvernement.

Nous n'avons pas beaucoup critiqué M^{me} Collins. Nous avons dit que nous étions tout à fait d'accord avec elle. La preuve en est que nous trouvons que c'est un excellent pas. Le problème est que nous ne voyons pas l'action du gouvernement. Nous n'entendons que de belles paroles.

Mme Venne: Voilà.

Mme Rebick: De belles paroles, de belles analyses, mais aucune action. Voilà ce que nous avons dit.

Mme Venne: Exact!

Mme Rebick: La seule action que nous voyons ce sont des actions que je décris comme étant contre l'égalité des femmes. Nous ne disons pas du tout que la violence contre les femmes est le problème du gouvernement Mulroney. Nous n'avons jamais dit une telle chose. En fait, j'ai dit que c'est le problème de l'histoire des femmes. C'est un problème qui dure depuis des générations. Ce n'est pas un problème nouveau. Ce que nous avons dit—c'est ce qui nous fait fâcher—c'est qu'on voit des documents comme celui-ci, qu'on entend des déclarations de la ministre, M^{me} Collins, et même de M. Mulroney mais qu'on ne voit pas d'action pour résoudre les problèmes.

Deuxièmement, sur les questions des solutions. Je continuerai en anglais.

As we said earlier, we believe the solution to wiping out violence against women is basically to have equality for women. In the meantime, there is a whole series of levels we can attack regarding the issue of violence against women, and we talked about some of them.

First of all are the services we need, which are being cut back by this government through its bills.

• 1210

Mme Venne: Encore le gouvernement!

Ms Rebick: Just a minute—

[Translation]

Moreover, what you are mentioning is somewhat incoherent. You say that many women will be dead before the report of this committee is published. But a royal commission will certainly not be more effective or any faster.

I would like to know what you are proposing as a social solution for prevention and public education. Up until now, I have not heard that many proposals. I will have a second question after you have answered this one.

Mrs. Rebick: First, we have not said that everything is the government's fault. We have said that the government contributes to the problems instead of solving them. That is what we have said.

We agree that this is a social problem. But we are very angry against the government ministers, and not only against Mrs. Collins. Yesterday evening, I have heard Mr. Weiner who was talking about the problems of society without taking any responsibility for the government. For instance, Mr. Weiner, in an interview, two days ago, talked about problems. He said it was a difficult year for human rights, but he did not mention anything about the responsibility of the government.

We have not criticized Mrs. Collins that much. We have said that we completely agree with her. The proof is that we think it is an excellent step. The problem is that we do not see any action from the government. We only hear nice words.

Mrs. Venne: There you are.

Mrs. Rebick: Nice words, nice analyses, but no action. That is what we have said.

Mrs. Venne: Exactly!

Mrs. Rebick: The only action that we see are actions that I described as being against equality for women. We are not saying at all that the violence against women is the problem of the Mulroney government. We have never said such a thing. In fact, I have said that it is the problem of the history of women. It is a problem that has been with women for generations. It is not a new problem. What we have said—this is what makes us angry—is that we see documents like this one, that we hear declarations from the minister, Mrs. Collins, and even from Mr. Mulroney, but that we do not see any action to solve the problems.

Secondly, about the solutions. I will continue in English.

Comme nous l'avons déjà dit, nous pensons que la solution pour éliminer la violence passe par l'égalité des femmes. Entre temps, il y a toute une série de problèmes auxquels nous pouvons nous attaquer, en ce qui concerne la violence faite aux femmes, et nous avons discuté de certains de ces problèmes.

Il y a tout d'abord les services dont nous avons besoin, que le gouvernement restreint ou élimine par ces projets de loi-là.

Mrs. Venne: The government, again!

Mme Rebick: Un instant. . .